

Fondée en 1998, Discograph fut l'audace d'un homme, Olivier Lacourt, dans un secteur pourtant ultra-concurrentiel et en crise. Plus d'une dizaine d'années plus tard, la maison de disques se positionne comme le quatrième indépendant.

Fondateur et dirigeant de Discograph, trésorier du syndicat des producteurs indépendants (l'UPFI), administrateur de la Société civile des producteurs indépendants (SPPF), mais également président de l'association des Victoires de la Musique pour sa 25<sup>ème</sup> édition ou encore vice-président du Bureau Export... à 43 ans, Olivier Lacourt, ancien disquaire parisien, n'a pas de quoi rougir de son parcours. Et il a vu juste, au vue des résultats de sa maison de disques : un million de disques vendus par an, 2500 références, et plus 8,5 millions d'euros de chiffres d'affaire. Qui aurait pu prédire cet avenir à la société qui a commencé par distribuer à l'étranger les maxis vinyles de la French Touch? La voici qui distribue désormais à l'export Gotan Project, ou en France Cocoon et Nouvelle Vague, découvre AaRON ou produit Kill the Young, Beat Assailant et Pacovolume. Enfin, Discograph (détenu à 49% par Wagram Music) est un des principaux vendeurs de vinyles et distribue près de 200 labels indépendants comme Warp ou Ed Banger. Et Olivier Lacourt dans tout ça ? Le voilà déjà reparti en quête d'un nouveau combat, d'un nouveau défi qu'impose les mutations de son métier. Comme le concours "En Français dans le texte" lancé à la rentrée 2009 ; sorte de tremplin de découvertes ouvert à tous les nouveaux artistes s'exprimant en français, et ce, quelque soit le genre musical. Hip-hop, rock, slam, chanson, pop... tout y passe. La compilation reprenant les différents lauréats sort justement mi-avril. Au programme : Maëlis, Aokky, Alias' Sarah, Kad, Elfy Ka, Sarah Zeppilli, La Féline, le collectif Yeepee, Lord Ekomy, Ndong, Ludo, Nesles ou encore OK Bonnie. Comme quoi, la langue française a encore de beaux jours devant elle (concours.discograph.com). Olivier ne cesse de répéter malicieusement : "Je suis un éternel optimiste !" Quiconque a vu l'investissement, voire le sacrifice, qu'il consacre à la cause musicale, n'aura aucune peine à le croire...

Samuel Degasne  
[www.discograph.com](http://www.discograph.com)  
[concours.discograph.com](http://concours.discograph.com)

# Catalyse

## L'UNE CHANTE, L'AUTRE PAS



D.R.

**MAIS COMMENT CERNER  
CET OVNI SUISSE  
"ACCÉLÉRATEUR DE  
TALENT" CONDUIT PAR  
DEUX FEMMES DE CŒUR  
ET DE TÊTE ? PEUT-  
ÊTRE EN DONNANT LEUR  
DÉFINITION : "STIMULER  
L'IMAGINATION CRÉATIVE  
(ET SES APPLICATIONS  
POSITIVES AU QUOTI-  
DIEN), ET DÉVELOPPER  
LA CRÉATIVITÉ POUR  
CATALYSER LES PRO-  
CESSUS D'ÉVOLUTION."**

Catalyse, c'est un duo : Noga la chanteuse et Bettina la communicante. La première se définit comme une "chanteuse kichante 1peufusion-1peujazz-à1poilprès"! En fait, elle fait de la chanson comme on fait la cuisine, en mariant les saveurs et en mettant les doigts dans le plat, parce que la gourmandise est un joli défaut et que la musique est une question d'épices. Y'a d'la voix, y'a du groove, y'a du sens et du son. Un poil d'impertinence, une touche d'élégance, et toujours la "vibration positive" qui fait briller comme une lueur dans la caverne des humains... "Ma mère a fui Berlin quand il était encore temps, mon père l'a séduite en Israël, ils s'embarquèrent pour la Suisse pour y chercher fortune... et c'est moi qu'ils ont trouvé au passage ! Joli cadre pour grandir ! Mais quand je veux faire de la scène, on me pousse vers le droit. Avocate, ça sonne... Alors je suis en parallèle les classes du Conservatoire et j'abandonne le barreau dès que je peux, direction la chanson et la comédie. J'explore aussi les outils de "body mind" et je continue encore aujourd'hui à me former dans ce sens. Je me lance dans l'adaptation musicale d'un roman d'Amélie Plume et je deviens Plumette le temps d'une tournée en Suisse. Puis, direction Israël pendant six mois jouer en création My affair with Brecht. Là, je suis plutôt jazz et j'enregistre avec Kirk Lightsey, Sangoma Everett, Ricardo del Fa et Simon Beletty une adaptation des airs de Kurt Weill. Après ça, je m'accorde le droit d'aller vers ce que j'aime vraiment : la chanson. Partager des histoires toutes simples et accessibles en musique."

Donc retour à la case Genève. Manque de bol, y'a pas de lieu pour répéter, pas d'espace où les pros peuvent se mélanger avec les amateurs, où les artistes peuvent se retrouver, chercher, échanger, partager. Et voilà comment elle crée l'association Catalyse en 2000. *“C'est son idée, elle en est le point central, elle a la vision d'ensemble. Sans elle, l'aventure ne pourrait tout simplement pas exister. Elle y travaille bénévolement au quotidien et elle est au premier rang dans la recherche de fonds”* précise Bettina (enfance au Brésil, licence en Lettres, Ecole du Louvre option art contemporain et muséologie), qui raconte : *“En 2003, je quitte Paris pour revenir à Genève dans l'urgence, pour raisons familiales... J'entre très vite au comité de l'asso ; le lieu existe déjà, on l'améliore petit à petit et on précise le projet. On se rend compte assez vite que le duo Noga-Bettina fonctionne. Avec des idées, de la ténacité et*

## **“Le projet s'inscrit dans une perspective globale de progrès humain.”**

*un zeste d'inconscience, nous avons initié un “laboratoire de créativité”, c'est à dire une plate-forme de recherches et d'échanges qui permette d'expérimenter en toute liberté, avec une école pour amateurs, un espace scène-résidence-programmation, et un “laboratoire à projets pour diffusion des artistes”. L'action est cadrée, l'objectif simple, mais le projet s'inscrit dans une perspective globale de progrès humain. On travaille plus particulièrement la voix dans les musiques actuelles. Ce faisant, nous souhaitons “accélérer le talent”, celui des artistes, amateurs et professionnels certes, mais aussi celui des habitants d'une planète qui ont bien besoin de créativité pour trouver des solutions nouvelles. Le problème c'est que nous sommes un duo plutôt souriant, plutôt généreux... et plutôt secret quant aux efforts nécessaires pour alimenter jour après jour ce projet qui prend de l'ampleur. Cela a l'air plutôt facile et les institutions nous laissent nous débrouiller sans aide.”* Avis...

En parallèle, Noga continue sa carrière avec pas mal de co-pla-teaux (Jeanne Cherhal, Kent, Eddy La Gooyatsch, Presque Oui, Les Vendeurs d'Enclume... et Zedrus (un autre énergumène suisse que nous suivons de près depuis un moment à *Longueur d'Ondes*) : *“Le problème c'est que j'ai aussi d'autres projets en tête. Donc, un peu en cachette, sans trop en parler, je réalise le premier album de la collection “Nproject” en compagnie de Claude Chazam et Jean-Jacques Perrey, le père de la musique électronique, un Français, inconnu dans son pays, mais célébré par des générations de musiciens à travers le monde.”* Un disque-miracle que l'on vous recommande chaleureusement ; une pure merveille proche du mystique, aux antipodes de l'image de la rigolote Noga. Et ce n'est qu'une autre facette de sa personnalité. Ovni, on vous dit !